

Joseph SADI-LECOINTE
1891, Saint-Germain-sur-Bresle – 1944, Paris
Aviateur civil et militaire, résistant

Couvreur-zingueur de formation, Joseph Sadi-Lecoïnte se fait engager comme mécanicien-soudeur dans une usine d'aviation de la région parisienne. Il obtient le brevet de pilote civil n° 431 en 1911 et effectue ensuite de nombreuses démonstrations en vol dans les principales villes de France. Appelé à effectuer son service militaire en 1912, il rejoint l'aéronautique comme mécanicien, puis obtient son brevet de pilote militaire en 1913.

En 1914, à la déclaration de guerre, Joseph Sadi-Lecoïnte s'engage et est affecté avec le grade de caporal comme pilote à l'escadrille BL 10. Il effectue de nombreux vols de reconnaissance. Son appareil est le premier avion français endommagé par des tirs ennemis, le 7 août 1914. Promu adjudant en avril 1915, il est affecté au Centre d'entraînement d'Avord où il forme près de 1 500 pilotes. Sous-lieutenant en octobre 1916, il est détaché le 17 septembre 1917, en tant que pilote d'essais, chez Blériot-SPAD à Villacoublay.

À partir de 1919, il travaille chez Nieuport jusqu'en 1924 en tant que chef-pilote, où il effectue les essais de plusieurs dizaines d'appareils de tous types. Il entame alors une carrière internationale en battant le record du monde d'altitude en s'élevant à 8 155 mètres. Le 30 octobre 1923, il atteint 11 145 mètres. Il enregistre sept records du monde d'altitude. Il est aussi détenteur de huit records du monde de vitesse (de 275 à 375 km/h) et de dix-huit titres de champion du monde. Il remportera également les coupes Deutsch de la Meurthe, Gordon Bennett et Beaumont.

Joseph Sadi-Lecoïnte s'illustre encore aux commandes d'hydravions, décrochant notamment le record du monde de hauteur avec ce type d'appareils, le 11 mars 1924 : 8 980 mètres.

Pendant la Guerre du Rif au Maroc entre 1925 et 1927, affecté au 37^e régiment d'aviation d'observation, il effectue une quarantaine de missions.

En 1927, revenu à la vie civile, il crée l'Association des professionnels navigants de l'aviation (APNA), dont il devient ensuite président. En 1937-1938, il organise les écoles de l'aviation populaire et est nommé inspecteur général de l'aéronautique civile et de l'aviation populaire.

Mobilisé en septembre 1939 en tant que lieutenant-colonel, il est affecté à l'Inspection générale des écoles. Après l'armistice, il est révoqué par Vichy. Ami de Jean Moulin, il participe activement en zone non occupée au réseau « Rafale Andromède ». Il est emprisonné à Fresnes au printemps 1944.

Il décède le 15 juillet 1944, peu après sa sortie de prison, sans doute victime de mauvais traitements infligés pendant sa détention.

-
- **Commandeur de la Légion d'honneur**
 - **Croix de guerre 1914-1918**
 - **Croix de guerre des TOE**
 - **Croix de guerre 1939**
 - **Médaille de la Résistance française**
-

